

I want a dyke for president. I want a person with aids for president and I want a fag for vice president and I want someone with no health insurance and I want someone who grew up in a place where the earth is so saturated with toxic waste that they didn't have a choice about getting leukemia. I want a president that had an abortion at sixteen and I want a candidate who isn't the lesser of two evils and I want a president who lost their last lover to aids, who still sees that in their eyes every time they lay down to rest, who held their lover in their arms and knew they were dying. I want a president with no airconditioning, a president who has stood on line at the clinic, at the dmv, at the welfare office and has been unemployed and laid off and sexually harrassed and gaybashed and deported. I want someone who has spent the night in the tombs and had a cross burned on their lawn and survived rape. I want someone who has been in love and been hurt, who respects sex, who has made mistakes and learned from them. I want a Black woman for president. I want someone with bad teeth ~~and an attitude~~, someone who has eaten ~~that nasty~~ hospital food, someone who crossdresses and has done drugs and been in therapy. I want someone who has committed civil disobedience. And I want to know why this isn't possible. I want to know why we started learning somewhere down the line that a president is always a clown: always a john and never a hooker. Always a boss and never a worker, always a liar, always a thief and never caught.

Zoe Leonard, *I want a president*, 1992, poème dactylographié, 21,6 x 35,6 cm

© Zoe Leonard, Courtesy de l'artiste, Galerie Gisela Capitain, Cologne et Hauser & Wirth.

*Je veux une gouine pour présidente. Je veux une personne atteinte du sida pour présidente et je veux un pédé pour vice-président et je veux quelqu'un qui n'a pas la sécu et quelqu'un qui a grandi quelque part où la terre est si saturée de déchets toxiques qu'il n'a pas eu le choix que de contracter une leucémie. Je veux une présidente qui a avorté à seize ans et je veux un candidat qui n'est pas le moindre des deux maux et je veux un président qui a perdu son dernier amant du sida, qui le voit encore dans ses yeux à chaque fois qu'il se couche, qui a tenu son amant dans ses bras et savait qu'il mourrait. Je veux un président sans clim, un président qui a fait la queue à la clinique, à la préfecture, au bureau d'aide sociale, qui a été sans emploi et licencié, harcelé sexuellement, persécuté pour homosexualité et déporté. Je veux quelqu'un qui a passé la nuit au tombeau, qui s'est fait brûler une croix sur la pelouse et qui a survécu au viol. Je veux quelqu'un qui a été amoureux et qui a souffert, qui respecte le sexe, qui a fait des erreurs et en a appris. Je veux une femme noire pour présidente. Je veux quelqu'un qui a les dents pourries et du caractère, quelqu'un qui a mangé cette bouffe d'hôpital immonde, quelqu'un qui se drag, qui s'est drogué et a fait de la thérapie. Je veux quelqu'un qui a commis des actes de désobéissance civile. Et je veux savoir pourquoi c'est impossible. Je veux savoir pourquoi nous avons appris en chemin qu'un président est toujours un clown: toujours un proxénète et jamais une pute. Toujours un patron et jamais un travailleur, toujours un menteur, toujours un voleur, et jamais puni.*

Traduit de l'anglais par Adriane Emerit et Émilie Notéris